

RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DES BESOINS

<Province du Nord Kivu, Territoire de WALIKALE, Secteur de WANIANGA, Groupement d'IKOBO>

<Axe : BULEUSA-RUSAMAMBU, Zone de santé de PINGA, Aire de santé de BULEUSA et
RUSAMAMBU>

Date de l'évaluation : du Samedi 18 Juillet au Lundi 20 Juillet 2020

Date du rapport : Mercredi 22 Juillet 2020

Pour plus d'information, Contactez :

Apollinaire KAMATE MAONGEZI

N° Tél. : +243 997601731.

Site web : www.apetamaco.org

E-mail : infos@apetamaco.org
apetamaco2001@yahoo.fr, apetamacoasbl@gmail.com

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	• Conflit • Mouvements de population		La population de presque tous les villages environnants BULEUSA et RUSAMBU ont vidé leur milieu (MISINGA, KATEKU, KATAKA, MIROMBO, MUULI, CHANGIKIRO, MBUKURU, MUHOKWA, BUTSIMULA, KATOBO, NGAMBA, MISAMBO, BUKUMBIRWA, KALINGA, BULIMU, BWAMBARA, CHAKERE, BUHIMBA, KANUNE, IRIMBA, KYAMBULI, BUBENGA...) et se sont déplacés vers BULEUSA et RUSAMAMBU. En effet, depuis la mort du général autoproclamé KITETE à MIRIKI, les miliciens du NDCR-Guidon s'affronte à ceux du Fpp/AP'-KABIDON ce qui occasionne un mouvement massif de toute la population du groupement d'IKOBO et KISIMBA vers BULEUSA et RUSAMAMBU.
Date du début de la crise :	Juillet 2020	Date de confirmation de l'alerte :	Juillet 2020

**Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de WALIKALE]
[localité de BULEUSA et de RUSAMAMBU] [du 18 au 20 Juillet 2020]**

Code EH-tools	3547 pour RUSAMAMBU et 3548 pour BULEUSA
Si conflit :	
<i>Description du conflit</i>	Il s'agit d'un activisme des groupements armés en effet, les MAZEMBE et d'autres petits groupes armés se sont ralliés autour d'un dénommé KABIDON en constituant un front commun dénommée FPP/AP. Cette coalition se bat contre une autre coalition formée autour d'un dénommé KITETE un des lieutenants de Guidon (NDC-R en coalition avec APSLS) Ce conflit est devenu beaucoup plus accentué depuis la mort du général autoproclamé KITETE. En effet depuis la découverte du dépouille mortel du général auto proclamé KITETE a MIRIKI, les miliciens de KABIDON se sont attaqués à toutes les positions des miliciens du défunt général autoproclamé KITETE ce qui a causé des mouvements massifs de la population des groupements de KISIMBA et IKOBO en secteur de WANIANGA vers BULEUSA et RUSAMAMBU.
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :	
3143 ménages déplacés se sont installés à BULEUSA (dans des écoles, églises et familles d'accueils) depuis Avril 2020 et n'ont reçu aucune assistance. 1101 ménages déplacés se sont installés à RUSAMAMBU (dans des écoles, églises et familles d'accueils) depuis Avril 2020 et n'ont reçu aucune assistance	

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochtones (familles d'accueils)	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Réfugiés/rapatriés	%
BULEUSA	6022 ménages	3143 ménages	-	0	-
RUSAMAMBU	3141 ménages	1101 ménages	-	0	-

Données chiffrées fournies par les comités de déplacés de BULEUSA et de RUSAMAMBU

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	<i>D'après les déplacés, leurs milieux d'origine sont presque déserts, plus de 80% d'abris ont été soit détruits soit pillés. Les déplacés en provenance de KATEKU disent avoir tout abandonné dans leurs milieux d'origine et en appellent à l'aide dans tout le secteur.</i>				
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	En km : 30Km En temps parcouru : un Jour de marche				
<i>Lieu d'hébergement</i>	- Communautés d'accueil - Ecoles et églises de la place				
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	<i>La population déplacée n'émet pas le souhait d'un retour proche, en effet d'après eux leurs villages restent toujours insécurisés.</i>				

1.2 Profil humanitaire de la zone

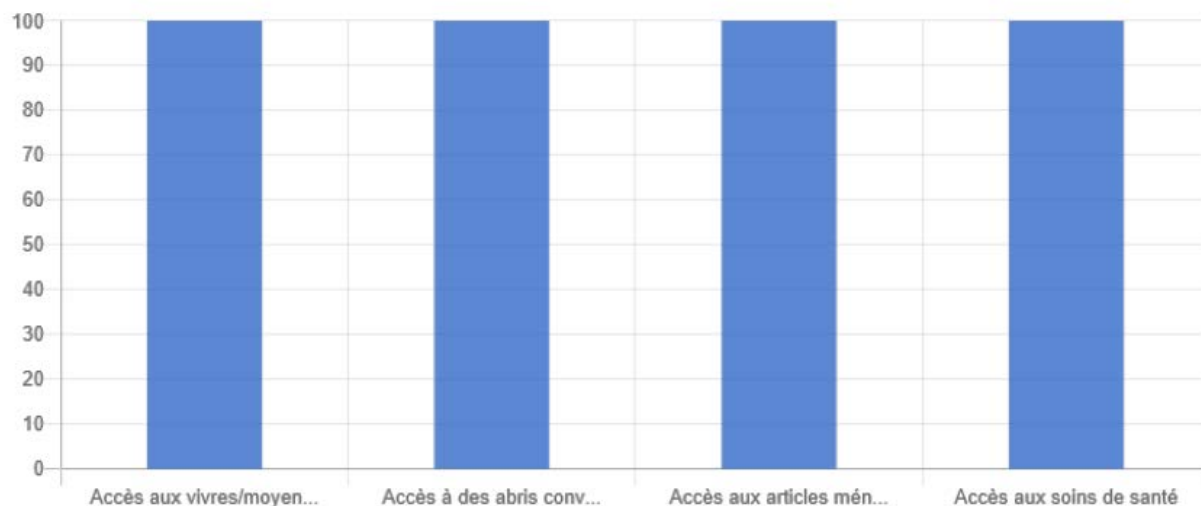
Nous avons effectué une ERM dans la zone vers Juin 2020 (IHULA et KATOBO), une autre vers début juillet 2020 (BUKUMBIRWA et KILAMBO), le NRC a intervenu dans la zone en kit Nfi mais il faut noter que les déplacés disent avoir été victimes de pillage de la part des miliciens, il faut aussi noter que dans le milieu presque tout le monde est devenu déplacé du fait de multiples guerres la population n'a plus d'endroit fixe,

ceux qui sont autochtones aujourd'hui deviennent déplacés demain et ainsi de suite d'où la population en appel autorité de la place et aux ONG en vue de l'instauration d'une paix durable dans la zone.

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	<i>Nous avons fait recours aux groupes de discussions (Homme et Femme) mais aussi nous avons interrogés des informateurs clés qui sont : les chefs de localité, les infirmiers et les directeurs des écoles.</i>
Techniques de collecte utilisées	<i>Nous avons eu recours à la technique par questionnaire.</i>
Composition de l'équipe	<i>Une seule organisation a fait cette évaluation, il s'agit de l'APETAMACO.</i>

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés



A BULEUSA et RUSAMAMBU, la population déplacés a parlé de quatre besoins prioritaire dont :

- L'accès aux vivres ;
- L'accès à des abris convenables ;
- L'accès aux articles ménages essentiels et
- L'accès aux soins de santé

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Accès aux vivres	Les déplacés préféré une distribution directe des vivres (farine de Maïs, le haricot et l'huile)	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès aux soins de santé	• Il existe des structures de santé dans ces deux milieux, des centres de santé de référence à BULEUSA et RUSAMAMBU, les déplacés n'ont pas accès aux soins car les soins de santé sont payant.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès à l'eau potable	• A BULEUSA et RUSAMAMBU la population a accès à l'eau potable mais cette eau est insuffisante.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.

**Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de WALIKALE]
[localité de BULEUSA et de RUSAMAMBU] [du 18 au 20 Juillet 2020]**

Accès aux toilettes	Les toilettes utilisées par les déplacés dans des familles d'accueil sont en état de délabrement très avancés, la population émet le souhait d'avoir des toilettes propres pour éviter les maladies de mains sales.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès aux abris convenables.	Dans les deux localités, Les déplacés passent la nuit dans des maisons en délabrement très avancés et surtout des maisons et huttes très petites ou 10 personnes se partagent une chambre de 6m², d'où promiscuité et risque de maladie, la population émet le souhait d'avoir accès à un abri convenable. A BULEUSA les déplacés paient le loyer de 5000 à 15000 FC alors qu'à RUSAMAMBU le loyer est gratuit.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.
Accès à des articles ménagers essentiels	- Selon les déplacés, leurs AME ont été pillés dans leurs milieux d'origine, ils émettent le souhait d'avoir accès aux AME convenables tels que (Support de couchage, casseroles, bidons et bassins) - Selon les familles d'accueil leurs AME sont devenu très insuffisant et ce la suite au fait qu'ils les utilisent avec les déplacés.	Les déplacés ainsi que les familles d'accueil.

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Il n'existe aucun risque d'instrumentalisation de l'aide.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun risque d'accentuation du conflit.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Pas de risque de distorsion de l'offre et de la demande de service.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Toutes les deux localités sont accessibles par voie routière à partir de la localité de BULEUSA sur l'axe BULEUSA-RUSAMAMBU.
---------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Les deux localités restent contrôlées par le groupe armé MAI MAI FPP/AP du général auto proclamé KABIDON, cependant on note dans ce milieu une faible présence des éléments de la police nationale congolaise et de FARDC.
Communication téléphonique	Les deux localités (BULEUSA et RUSAMAMBU) restent enclavées et inaccessibles par téléphone, cependant on note une faible présence du réseau VODACOM et Airtel.

Stations de radio

Aucune station radio n'émet dans la zone.

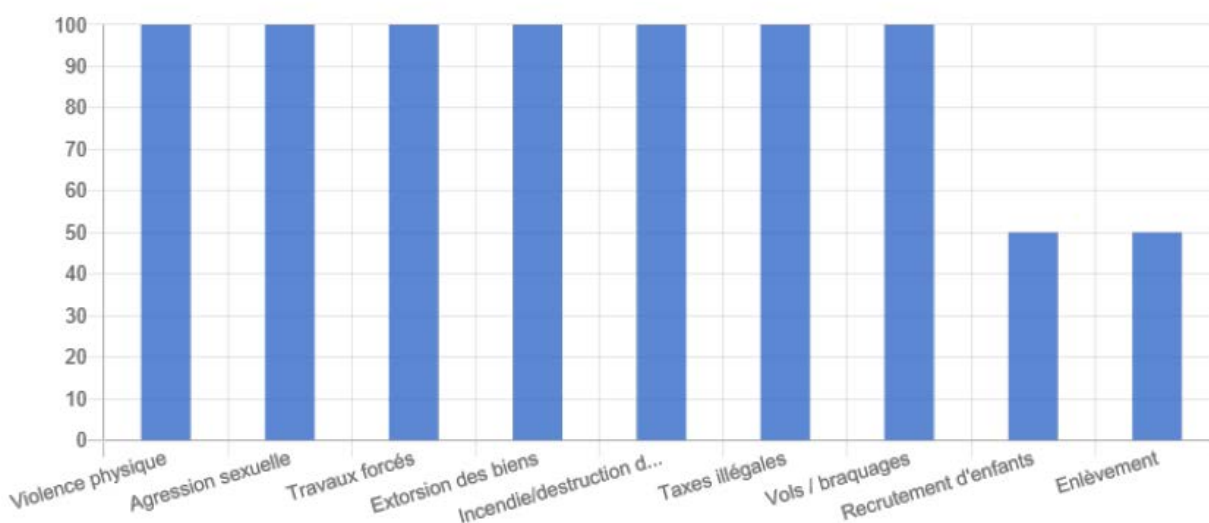
6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

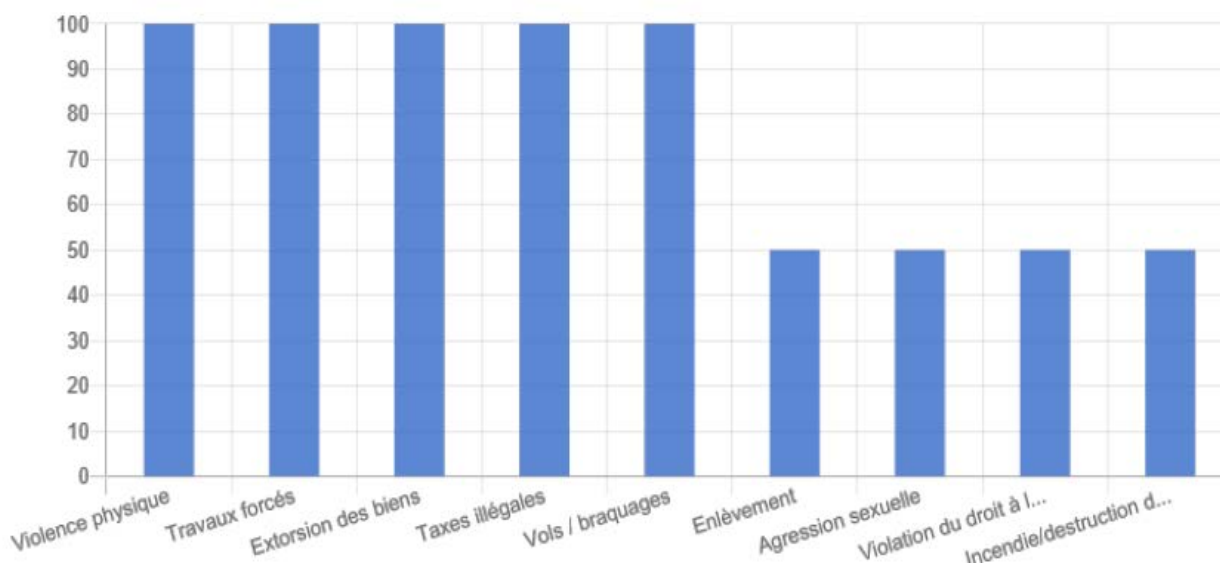
Plusieurs incidents de protection sont rapporté dans le milieu d'origine des déplacés(KATEKU, KATOBO...) et dans le milieu de refuge (BULEUSA et RUSAMABU). Le graphique ci-après les illustre clairement. Il s'agit des taxes illégales communément appelé jeton, en effet chaque habitant dans le milieu d'origine de nos déplacé est soumis au paiement d'une taxe de 1000FC appelé Jeton.

A BULEUSA les déplacés denoncent les crimes suivants dans leurs milieux d'originine il s agit entre autre de :

- Enlèvement ; Travaux forcés ; Violation des droits à la propriété ; Vols et bracages ; ...



A RUSAMAMBO, les déplacés disent que les incidents de protections sont les suivants dans leurs milieux d'origine : violences physiques, travaux forcés, extorsion des biens... la population en appel à une sécurisation de la zone par les FRDC ainsi que par la MONUSCO.



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Non : pas des réponses en cours concernant la protection, la zone reste instable et la population un retour des miliciens des NDCR Guidon qui se sont repliés vers le fin fonds du territoire de WALIKALE.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Enlèvement	BUKUMBIRWA	Inconnu	15 personnes	15 personnes ont été enlevées à BUKUMBIRWA pour servir de porteur au groupe armé NDCR Guidon, ces personnes restent encore porté disparus.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

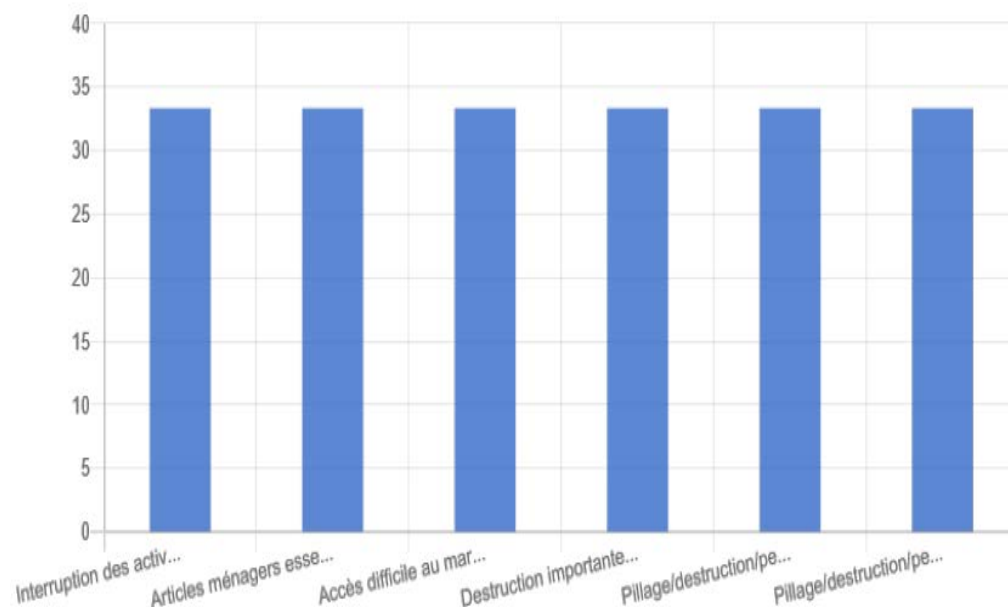
Les différents groupes de la population a savoir les déplacés et les familles d'accueil vivent en harmonie, il faut cependant noter des faibles tensions entre déplacés et familles d'accueil suite au fait qu'ils utilisent les mêmes ressources pour survivre et ces ressources sont en train d'être épuisés.

Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.

- Oui il existe des structures de médiations communautaires telles que les BARZA tenu par les autorités coutumières.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base

La population n'a pas accès aux champs suite à l'activisme des groupements armés. L'impact de la crise sur l'accès par la population aux services de base est donné dans le graphique ci-après :



L'impact de la crise reste donc l'interruption des activités génératrices de revenu, le vols des articles ménages essentiels, le pillage...

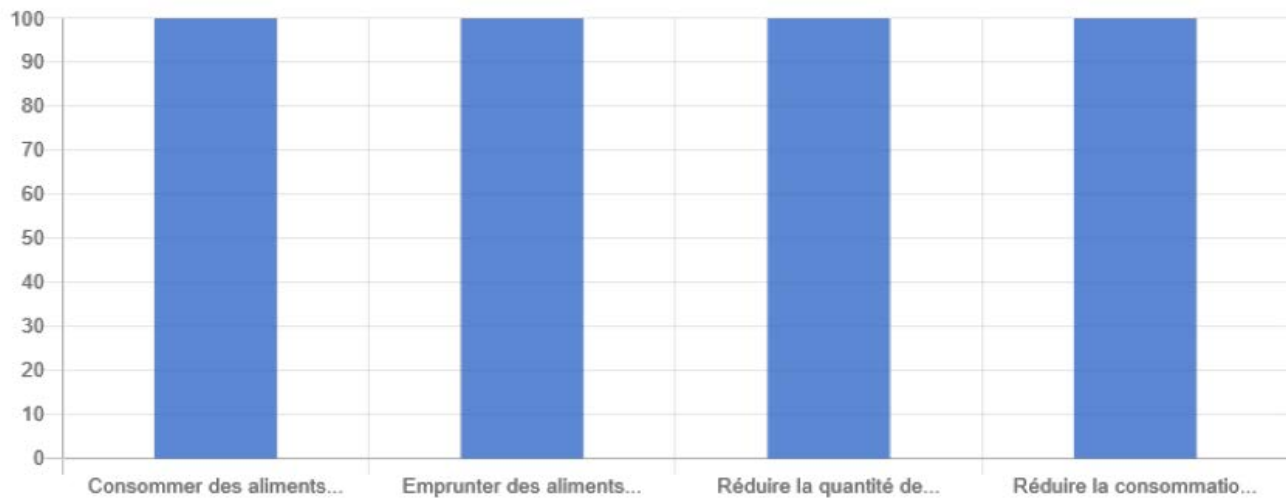
Perception des humanitaires dans la zone

Les acteurs humanitaires sont bien accueilli dans la zone.

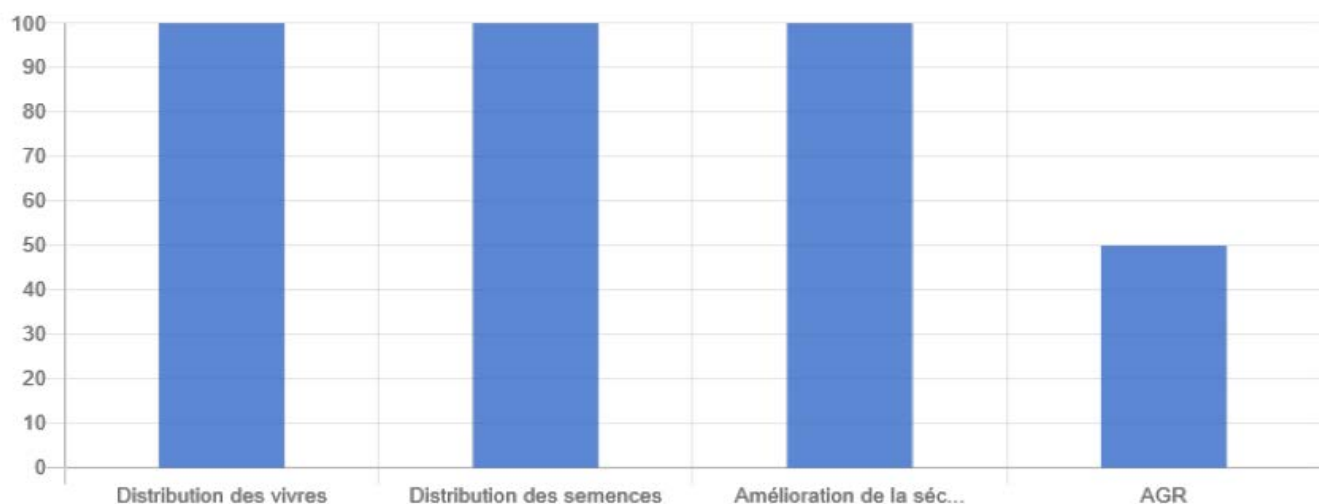
Réponses données

6.2 Sécurité alimentaire

La crise a eu un impact considérable sur la sécurité alimentaire en effet la population réduit le nombre de repas par jour, ... pour pallier aux effets de la crise.



C'est ainsi que la population en appel à une distribution générale des vivres tel (le haricot, le maïs et l'huile)

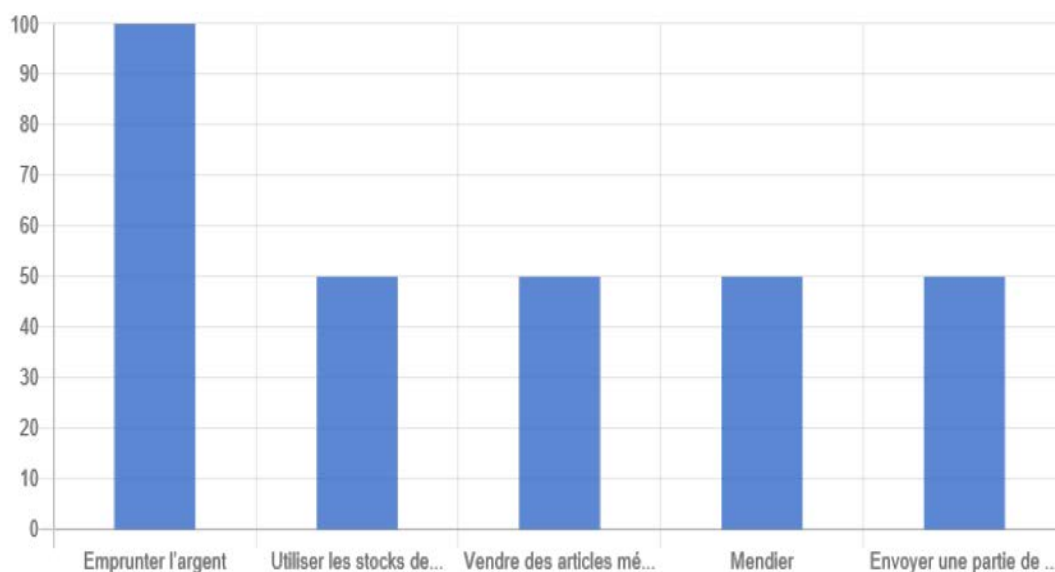


Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non : pas de réponse en cours.
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La crise a eu un impact considérable sur la sécurité alimentaire dans la zone, en effet les familles d'accueil parle d'un épuisement du stock des vivres suite aux déplacés, un seul repas au lieu de trois est organisé dans les ménages alors que les produits disponibles restent les légumes et les céréales, les protéines surtout animales ne sont plus consommées (disponible).
Production agricole, élevage et pêche	La crise a eu un impact considérable sur la production agricole et l'élevage, effet suite à cette crise, la population a abandonné les champs suite à l'insécurité. En outre l'élevage a aussi souffert de cette crise. En effet les bêtes ont été pillées par les hommes armés.
Situation des vivres dans les marchés	Les vivres sont disponibles dans les marchés mais en petite quantité.

Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise

Les stratégies adoptées sont :

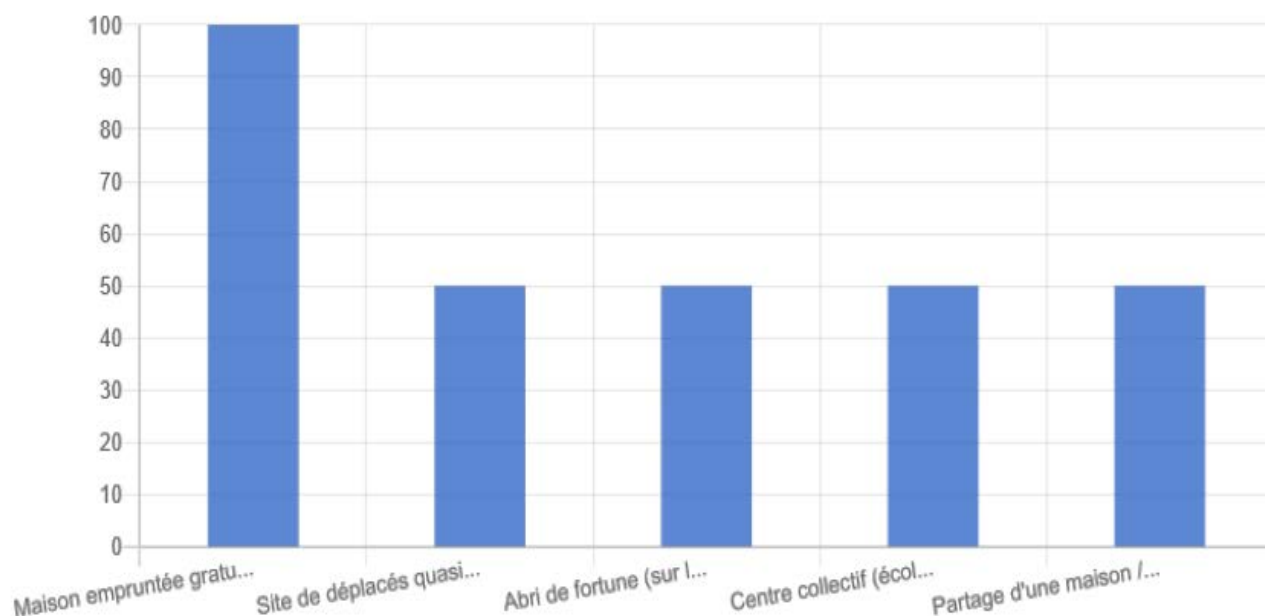
- Consommer des aliments moins coûteux ;
- Emprunter des aliments et de l'argent ;
- Vendre des articles ménages pour la survie
- mendier...



Réponses données : pas de réponse en cours dans ce domaine

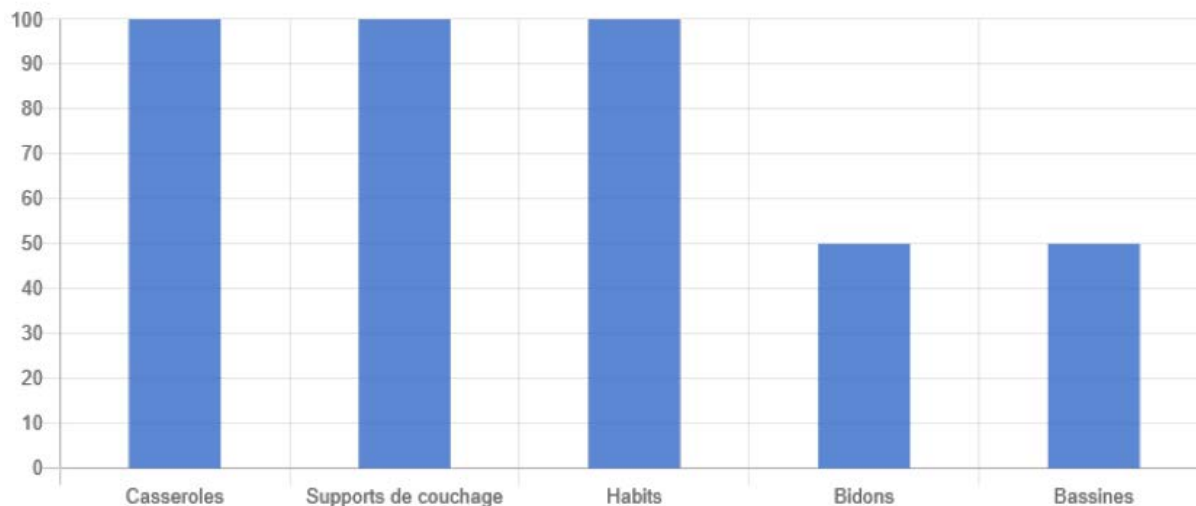
6.3 Abris et accès aux articles essentiels

La population déplacée loge dans des sites spontanés (écoles et églises) ainsi que dans des familles d'accueil (emprunt d'une maison gratuitement à RUSAMAMBU et avec loyer à BULEUSA, abris de fortune sur la parcelle de la famille d'accueil.



**Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de WALIKALE]
[localité de BULEUSA et de RUSAMAMBU] [du 18 au 20 Juillet 2020]**

La population déplacés disent avoir besoins des AME suivants : (Casseroles, Supports de couchages, habits et bassins)...



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

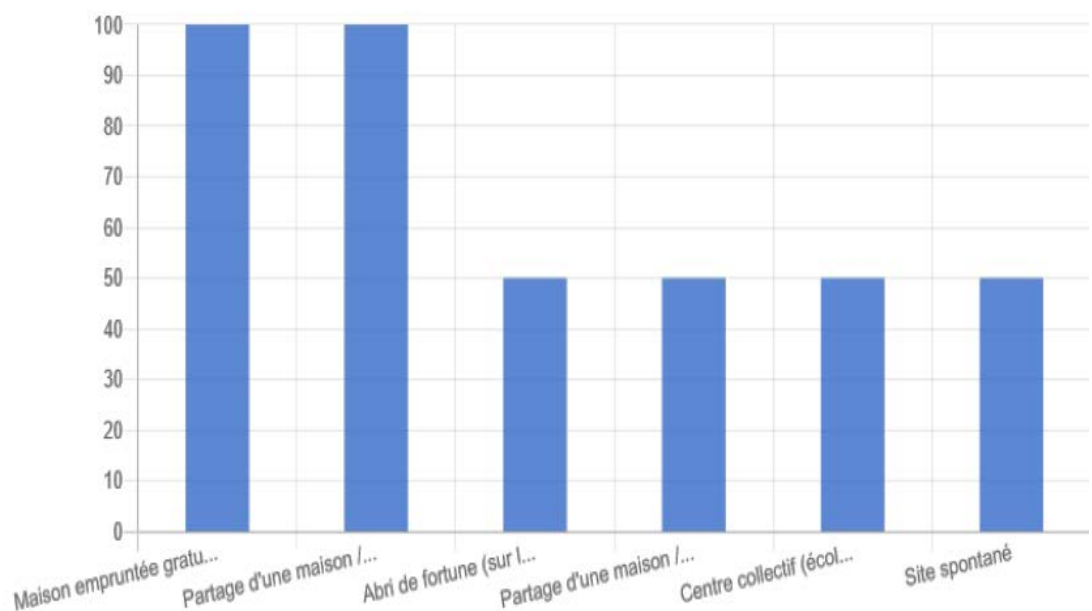
- Non

Impact de la crise sur l'abris

L'abri a subi un choc considérable dans ce milieu, les maisons ont été incendiés, plus 60% d'abris a été endommagés. Il faut noter que BULEUSA et RUSAMABU restent de localité d'accueil, les affrontements armés en cours entre groupe armés ont occasionné la fuite de toute la population des localités voisines (KATEKU, MISINGA...) vers ces deux localités.

Type de logement

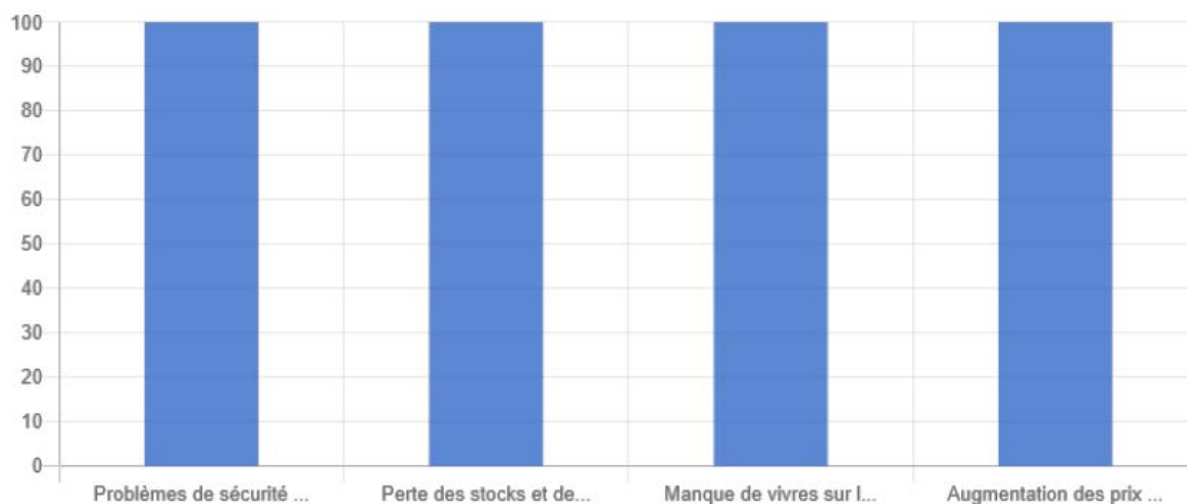
Le type de logement des déplacés sont : des maisons empruntés gratuitement, des abris de fortune sur parcelles empruntés gratuitement. En effet à BULEUSA et RUSAMAMBU, les déplacés sont logés dans des familles d'accueil, dans des écoles et des églises (une minorité des déplacés).



Accès aux articles ménagers essentiels	Suite à la crise, les AME ont été pillés. En effet, les déplacés sont venus mais vide et disent avoir été victime des pillages par les miliciens, quant aux familles d'accueils, la population se plaint du fait qu'ils utilisent leurs AME avec les déplacés ce qui cause une usure rapide.
Possibilité de prêts des articles essentiels	La population d'accueil partage leurs AME avec les déplacés, cette situation crée des tensions entre ces deux groupes. Les familles d'accueil reprochent aux déplacés de faire un usage abusif de leurs AME.
Situation des AME dans les marchés	Ces deux milieux restent enclavés, il existe des petits marchés qui n'ont pas beaucoup des AME à l'intérieur.
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance des ménages est faisable. En effet rien ne peut perturber une quelconque assistance.
Réponses données : pas de réponse donnée depuis plus de cinq ans.	

6.4 Moyens de subsistance

La crise a eu un impact considérable sur les moyens de subsistance, en effet : la population parle des problèmes suivants (problèmes d'insécurité sur le chemin des champs, la perte de stock, le manque de vivres sur le marché et l'augmentation des prix sur le marché).



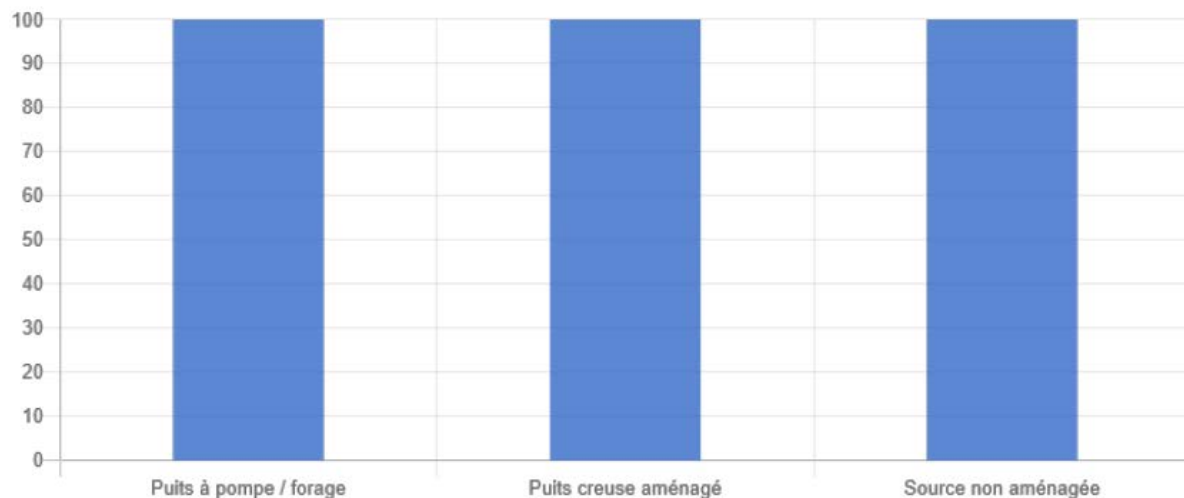
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Moyens de subsistance	La crise a eu un impact considérable sur : - L'agriculture : en effet suite à l'activisme des groupes armés dans les champs environnants, la population n'a pas accès aux champs, ce qui cause la famine des déplacés et des familles d'accueil. - L'élevage : comme la population n'a plus accès aux champs, les bêtes n'ont pas accès au fourrage.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	La population (familles d'accueils et déplacés) n'a plus accès aux moyens de subsistance, en effet les emplois sont inexistantes alors que les travaux journaliers sont aussi non disponibles, les familles d'accueils sont quelque fois aidées par déplacés pour les travaux champêtre qui sont de plus en plus moins nombreux à cause de l'insécurité dans les champs.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Ces deux localités restent enclavées, les marchés sont presque vides.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il n'existe aucun opérateur pour le transfert dans ce milieu.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

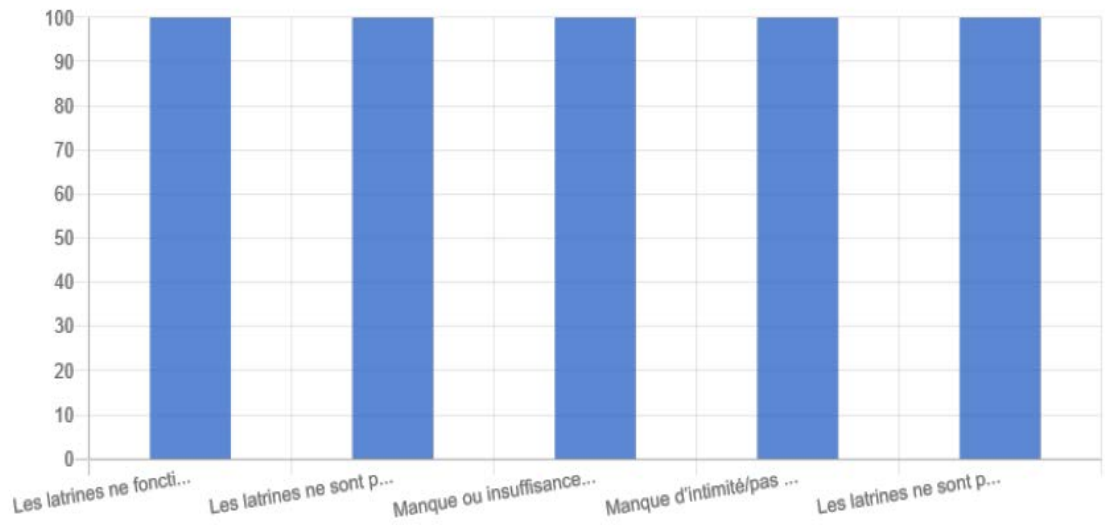
La crise a eu un impact considérable sur l'eau la population utilise les sources suivants : (puits à pompe et puits creuse aménagé et sources non aménagés).



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non	
Risque épidémiologique	L'eau potable reste une denrée rare dans le milieu, la population surtout les déplacés n'ont pas accès à une eau potable suffisante, le risque d'une épidémie et des maladies d'origine hydrique reste très élevé.	
Accès à l'eau après la crise	Les populations affectés (déplacés et familles d'accueil) n'a pas accès à l'eau potable en suffisance.	
Type d'assainissement	Plus de 30% des populations affectés n'a pas accès à des toilettes	Défécation à l'air libre : Oui

Village déclaré libre de défécation à l'air libre

- Oui : en effet les déplacés parlent des latrines qui ne fonctionnent plus, de manque d'intimité dans les toilettes, ...



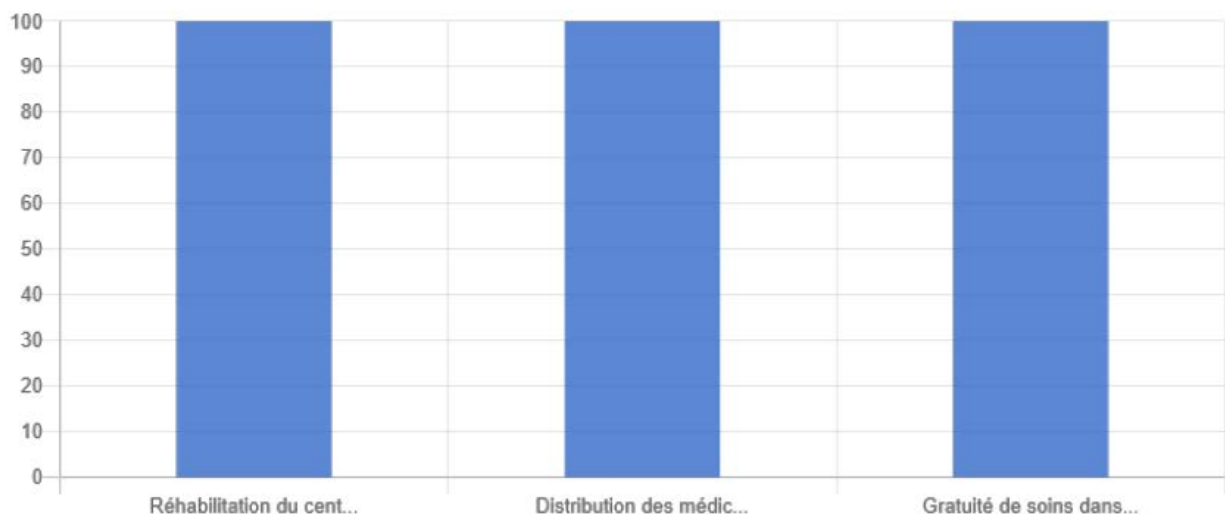
Pratiques d'hygiène

100% de la population n'a pas de dispositif de lavage des mains.

Réponses données : Aucune réponse humanitaire n'est encore dans ce secteur.

6.7 Santé et nutrition

Les besoins en termes de santé et nutrition sont énorme (gratuite des soins, distribution des médicaments, réhabilitation du centre de santé de RUSAMAMBU...) : le graphique suivant en donne un aperçu.



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Non

**Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Province du Nord Kivu] [Territoire de WALIKALE]
[localité de BULEUSA et de RUSAMAMBU] [du 18 au 20 Juillet 2020]**

Risque épidémiologique	Le risque épidémiologique est élevé, en effet la promiscuité est trop accentués, certains déplacés dorment dans des écoles avec latrines très sales et non fonctionnelles, ces déplacés n'ont accès à l'eau potable en suffisance.	
Impact de la crise sur les services	Pas des structures de santé dans les zones de départ.	Quant à la zone d'arrivée : Les centres de santé de BULEUSA et RUSAMAMBU n'ont pas des médicaments en suffisances et font payé au déplacés les soins de santé.

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1 (Centre de santé de BULEUSA)	CS2 (Centre de santé de RUSAMAMBU)	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	10%	10%	10%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	1%	1%	1%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	1%	1%	1%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	1%	1%	1%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	15%	15%	10%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0.001%	0.001%	0.001%

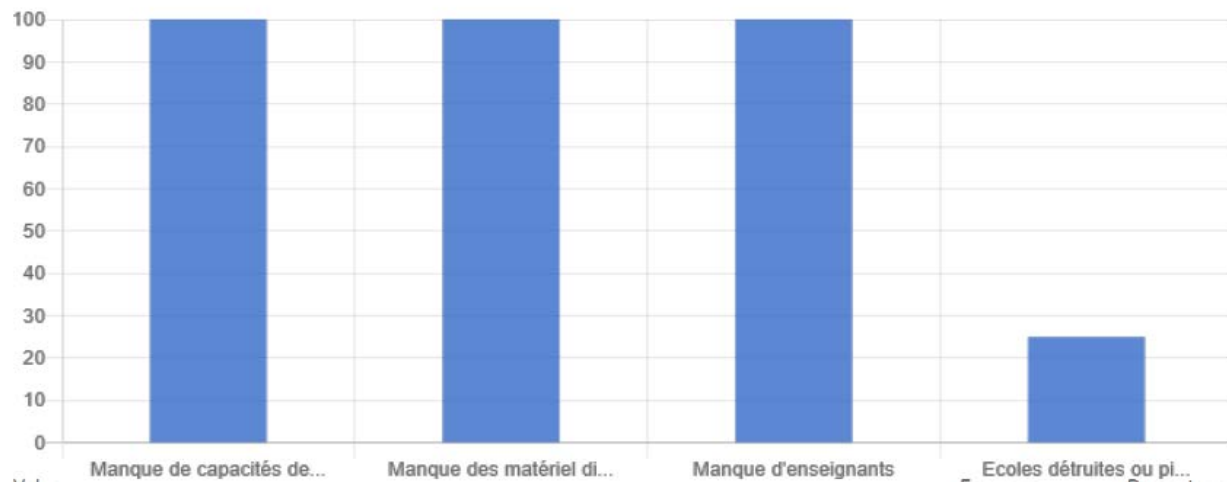
Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnelle	Nb portes latrines
Centre de santé de BULEUSA	CSR	20	5	Toujours en rupture de stock des médicaments	1	10
Centre de RUSAMAMBU	CSR	10	3	Toujours en rupture de stock des médicaments	1	5

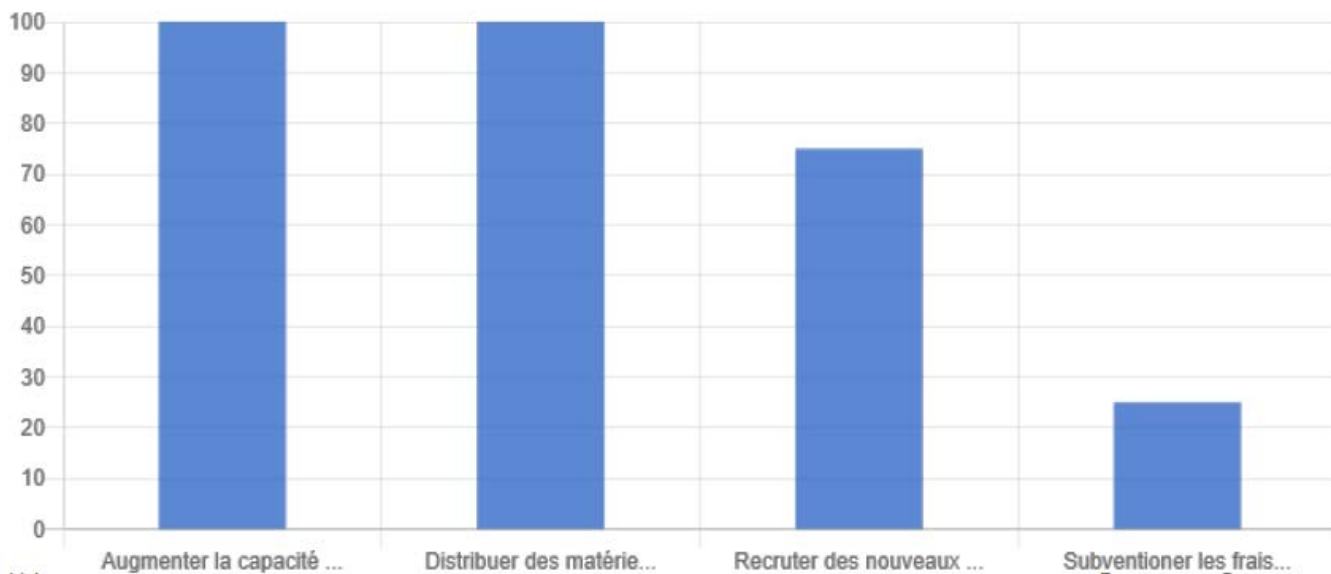
Réponses données : Aucune réponse donnée

6.8 Education

La population parle des problèmes suivant comme constituant un blocage à l'accès à l'éducation depuis la crise '(manque de capacité d'accueil des écoles, manque des matériels didactiques, écoles détruites...).



cette population propose ce qui suit : une augmentation de la capacité d'accueil par réhabilitation des infrastructures, une distribution des matériels, un recrutement des nouveaux enseignants.



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- Non

Impact de la crise sur l'éducation

- Dans la zone certaines écoles sont occupées par les déplacés et d'autres ont été pillés par les miliciens.

Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?

- Oui,

Tous les enfants déplacés n'ont accès à l'éducation. En effet avec la situation d'état d'urgence sanitaire, tous les enfants sont encore à la maison.

7 Annexes

Annexe 1 : liste de personne interviewée

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	KAMBALE JOSEPH	Notable RUSAMAMBU	0999889437
2	BAGIBUBWIKO MBONIGABA	Notable RUSAMAMBU	0894392655
3	MUHINDO MACHOKUONA	Infirmier	0995184301
4	MONGBE JEAN JACQUES	Commandant PNC RUSAMAMBU	0808836328
5	PALUKU KANZALI	Habitant de BULEUSA	0990338527
6	KAMBALE BURITERE	BULEUSA	0850322682
7	PALUKI IRIABA	BULEUSA	0895010216

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Nom et post nom	Fonction	Téléphone
1	Alain MUSHUNJU	Superviseur terrain	0998231888
2	NIKESE MALEKANI	Agent Terrain	
3	ONESIME NGASAMOJA	Administrateur APETAMACO	
4	Gustave SIVANZIRE	Agent Terrain	